

N°134

VENTILO

La Fnac aime
le nouvel album de

Thomas Fersen



Le Pavillon des Fous
Sortie le 04/10



Point écoute et dates
de concert sur
www.toutoutard.com



7^e édition

Ouvertures d'Ateliers d'Artistes

À vendre

Pour les petits et gros budgets, les artistes participants aux ouvertures d'ateliers vous invitent à une vente exceptionnelle de leurs œuvres. Découvrez, choisissez, et achetez votre œuvre parmi les 200 qui vous seront présentées dans la galerie du Château de Servières du 18 octobre au 16 décembre 2005. Vernissage le 17 octobre 2005 à 18h30 avec performance sonore "Istabe" de Daniel Roth et Sandra Riva.

18 9
17 8 9
16 7 8 9
15 6 7 8 9
14 5 6 7 8 9
13 4 5 6 7 8 9
12 3 4 5 6 7 8 9
11 2 3 4 5 6 7 8 9
10 1 2 3 4 5 6 7 8 9
9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9



Ateliers ouverts vendredi, samedi et dimanche de 15h à 19h30

- 0
- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11

- 0 **Uro WABE, Pascal VOUGLET**
L'arbre en boule
114 Boulevard de la Libération 13004 Marseille
04 91 48 41 36
Métro Réformés ou Cinq Avenues
- 1 **Mick FARRÉ**
32 bd Philippe 13004 Marseille
04 91 62 12 80 / 06 21 33 97 06
Métro Cinq Avenues
- 2 **Ariane POIZIO** invite Franck OMER
95 rue Conzolat 13001 Marseille
06 16 79 45 92 / 06 27 24 11 23
Métro Réformés
- 3 **Mariole FOCHER, Jo BRENAY**
invités : Laurens LE FORBANI, Koki WATAYAMA
Ariane POPPIGA, Nicolas GILLU
Les Trois Hubs
4 rue Gérondo 13005 Marseille
06 88 08 26 89 / 06 67 05 02 72
Métro Réformés
- 4 **Nicolas DESPLAT, Nicolas PARCEPIN**
3 rue Joubert 13005 Marseille
06 84 38 97 87
Métro Réformés ou Notre Dame du Mont
- 5 **Ali Bek**
chez SavvHoballah
71 rue de la Loubière 13006 Marseille
04 91 48 26 51
Métro Baïlle ou Notre Dame du Mont
- 6 **Djebel RAHBA, Caroline HERARD, Gaëlle GORDAN**
Jana LEONOWICZ, Komar IDAR, Moshieu MICHIGRETTO
BACHYU
Peuplidiages
8 rue Châteaude Redon 13001 Marseille
06 63 27 26 43
Métro Baïlle ou Vieux Port
- 7 **Josephine DE JARNT JENÉ, Ghislaine GIORDANO**
Alekzandar ZAPP
invité : Fabrice ARDOUÏE-DUMAZET
Atelier des Capucins
74 rue Longue des Capucins 13001 Marseille
06 08 51 82 97 / 06 18 46 39 02 / 06 16 94 77 25
Métro St Charles
- 8 **Danielle RYDRE**
invités : Hozid OULFA, Polina HOULI
74 rue Longue des Capucins 13001 Marseille
06 22 16 92 01 / 06 81 19 06 59
Métro St Charles
- 9 **Emmanuelle BÉLIZ**
invitée : Pascale ROBERT
8/10 rue Duverger 13002 Marseille
Métro Jules Guerde
- 10 **Marie PARVARELLI-VIGIER, Agathe DREHUS,**
Robacha MOUTER, Nicolas GÉRBER
invité : TOX TOX
Atelier Taupolev
8/10 rue Duverger 13002 Marseille
06 64 93 17 07
Métro Jules Guerde
- 11 **Erin LINDRAN, Vincent PARIOT, Delphine MONROZIER**
invitée : Agathe DRÉLAIN
Atelier de Lorette
1 place de Lorette 13002
06 82 70 83 76 / 04 91 90 71 03
Métro Joliette ou Colbert



12 **Willon TROUVÉ**
10 rue Michel Salvarelli 13002 Marseille
06 67 79 56 46 n° à appeler pour ouverture porte
Métro Joliette ou Colbert

Ateliers ouverts samedi et dimanche de 15h à 19h30

- 13 **Daniel ROTH, Sandra RIVA**
Atel/Partition
Concerts Kamouçai à 20h le Vendredi 7 oct
8 rue du Verger 13002 Marseille
04 88 86 89 22
Métro Jules Guerde
- 14 **Lorelle IKRE**
54 rue de la Joliette 13002 Marseille
04 91 90 63 72
Métro Joliette ou Jules Guerde
- 15 **François MEZZAPPELLE, Gérard FARRÉ**
invités : Sabrina MORVILLE, Marion ABELLE
Atelier de Lorette
1 Place de Lorette 13002 Marseille
06 21 24 76 87
Métro Joliette ou Colbert
- 16 **Gaude DUFOUR**
56 rue du Refuge 13002 Marseille
04 91 91 73 51
Métro Joliette ou Colbert
- 17 **Françoise TEMERAKIOTI**
invité : Ayida HOEYGBERG
2 place François Chirac 13002 Marseille
04 91 47 06 42
Métro Joliette, Terminus 83
- 18 **Aygonio GARGLIARDI**
invité : Pascal NIVARRO
La Boulangerie
90 rue Breteuil 13006 Marseille
04 91 37 52 15
Bur 57, Métro Ertrongin
- 19 **Delphine DE LA VASIERE, Jéverine LE GRILL,**
Eric VINCENT
invité : Luc JÉRARDHEUR
44 rue Roger Bruy 13005 Marseille
06 64 13 16 06
Métro Baïlle ou Carbellane
- 20 **Simone STOLL, Hervé NATHON**
3133 rue de Crimée 13003 Marseille
06 25 46 03 01
Métro St Charles
- 21 **Mariole RUFLEDT**
invité : Yvette CARO, Juan-Esteban CRUJEI, VARGAS
11 rue du Miège 13003 Marseille
06 79 82 48 75
Gaëlle BÉLIZAI
- 22 **invité : Corinne LE UENDE**
10 rue Victorine 13003 Marseille
04 91 47 06 42 / 06 65 81 68 72
Bur 32, 33, 49R
JoPPrey FERRU
- 23 **131 rue Conzolat 13001 Marseille**
06 61 34 76 46
Métro Réformés ou Cinq Avenues
- 24 **Johann POLL**
23 Traverse de la Mère de Dieu 13014 Marseille
06 08 97 77 11
n° à appeler pour ouverture porte
Métro Bougainville

n° 134

Des centaines de milliers de personnes dans la rue ⁽¹⁾, et toujours cette même revendication : des emplois ! Les Français — ces "feignants", comme disait l'autre — réclament du boulot, et pas des CDD s'il vous plaît. Soyons honnêtes, ce n'est pas vraiment l'amour du travail qui les porte, ils n'ont pas le choix : pas de travail, pas de chocolat ! De "formidable" lien social, le travail est devenu une incroyable machine à exclure. Et, hélas, s'il y a bien un point où la culture le rejoint, c'est celui-là : l'exclusion. Mais là où la situation relève de l'inextricable — le mythe du plein emploi a fait son temps et le chômage ressemble de plus en plus à une fatalité —, le monde de la culture pourrait peut-être remédier au problème. C'est en tout cas ce que pensent certaines structures culturelles de la région, qui se réuniront ce week-end au Théâtre des Salins pour des rencontres judicieusement intitulées

"Monde du travail/Culture". Le tout à l'occasion du soixantième anniversaire des comités d'entreprise, qui aimeraient bien quant à eux se délester de leur rôle de "billetteries pas chères pour salariés" et prendre une part plus importante dans l'accès à la culture : ne sont-ils pas après tout des précurseurs en matière de démocratisation culturelle ? Au départ, un constat : les campagnes d'abonnement des théâtres font flop sur flop, le public boude la culture. Mais cette fracture culturelle ne découle pas seulement de sa triste jumelle sociale : tout n'est pas qu'une question d'argent. Faute d'une politique socio-culturelle à la hauteur, on arrive quand même (parfois) à panser ses plaies : avec des tarifs RMistes par exemple, ou, à l'instar de certaines associations (comme Cultures du Cœur), en faisant en sorte que les plus démunis ne se cantonnent pas à la base de la pyramide de Maslow ⁽²⁾. Si le public est aux abonnés absents, si les publics ne se renouvellent pas, cela ne peut pas être qu'une question d'argent : la bourgeoise à serre-tête du 8^e ne sera pas plus sensible que la "caillera" du 14^e à la prose d'un Koltès ou à l'esthétique du nouveau spectacle du Théâtre du Centaure ⁽³⁾. D'autres facteurs — en premier lieu, la communication, et donc les médias (à qui s'adresse un journal comme *Ventilo* par exemple ?) — entrent en ligne de compte. Et puis il y a cette ébauche de solu-

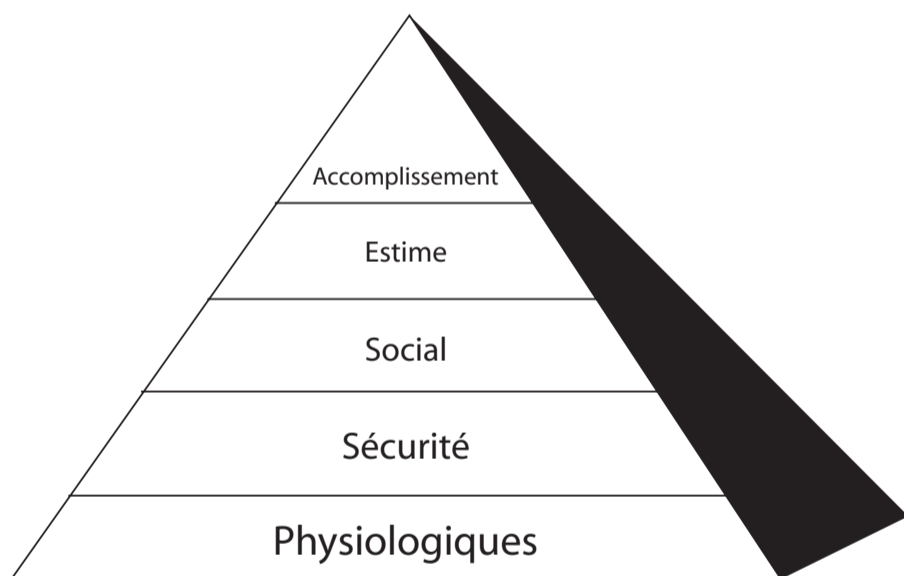
tion : la fédération, une tendance qui se généralise — des collectifs de dj's aux salles de théâtre — et qui rassemble, en variant les propositions artistiques mais aussi en mélangeant les publics, créant en cela un début de véritable politique culturelle. Un début, c'est déjà bien.

AS (À FOND)/CC (LA FORME !)

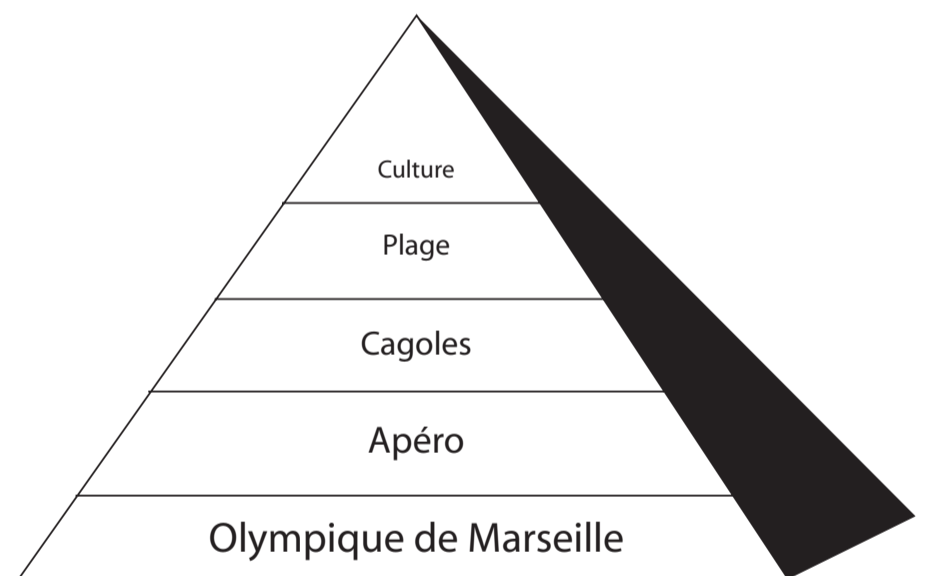
(1) Devant les dépêches contradictoires qui nous parviennent (et selon lesquelles, si on les recoupe, 1/5 des manifestants seraient marseillais)

(2) Le psychologue Abraham Maslow a établi une hiérarchie des besoins fondamentaux de l'homme : à la base, les besoins physiologiques et au sommet, les "besoins d'accomplissement", certainement là où l'on doit placer la culture.

(3) Tandis que nos chroniqueurs, intellos précaires du 1^{er}, si ! (voir p. 4 à 6)



PYRAMIDE DE MASLOW



PYRAMIDE DE MARSEILLE



COURANTS D'AIR

L'UDCM (Union des Diffuseurs de Création Musicale), antenne PACA d'un réseau Printemps de Bourges qui souffle cette année ses vingt bougies, a lancé début septembre son traditionnel appel afin de recueillir les candidatures de tous les groupes et artistes désireux de concourir sous l'égide du fameux festival. Avant que se déroulent les sélections (du 17 au 20/10, avec résultats le 21), vous n'avez plus que jusqu'à vendredi (le 7 !) pour envoyer vos fiches d'inscription — à retirer dans les Fnac, auprès des relais UDCM (dont l'Affranchi à Marseille, la Fonderie à Aix...) ou sur le web (téléchargement du dossier sur <http://www.udcm.net>). Gageons que la région PACA sera cette année à la hauteur des glorieux lauréats de l'édition précédente...

La France va peut-être mal, il n'empêche qu'on n'a jamais autant procréé : à défaut de faire vivre, l'espoir nous pousserait-il à la reproduction ? Toujours est-il qu'on assiste depuis quelques temps à une prolifération des manifestations "jeune public". Ainsi du festival Les Yeux dans la Lune proposé par la C^o Zita la Nuit qui, pour sa cinquième édition, convoque dès ce mercredi et jusqu'au 16 quelques compagnies d'ici (Geneviève Sorin et sa Petit pièce montée...) et d'ailleurs (Lyon, Belgique...) à éveiller le sens culturel et artistique des minots. Au programme : spectacles, projections, ateliers et même massages pour bébés ! Rens. 04 91 42 67 27

Du côté de Fotokino, ça ne chôme pas non plus. En attendant son festival de l'image et de l'imaginaire Laterna Magica prévu en décembre et consacré cette année à la couleur, l'association propose un nouveau rendez-vous mensuel à destination des petits. Lancement ce mercredi aux Variétés avec la projection du petit conte onirique de Sung-Gang Lee, *Mari iyagi*. Rens. www.fotokino.org

On le surnomme « la conscience de sa génération » : Günter Grass est à Aix à l'occasion de la Fête du livre. L'écrivain allemand, Prix Nobel de Littérature en 1999, viendra présenter quelques-uns de ses dessins et sculptures et débattre de « son siècle » à l'invitation des Ecritures Croisées. Au programme également, la projection du traumatisant *Tambour* de Volker Schlöndorff, ainsi qu'une veille théâtrale proposée au Théâtre des Ateliers ce samedi autour de *En crabe*. Tout le reste se passe à la Cité du Livre pendant tout le week-end. Rens. 04 42 91 98 88 / www.citedulivre-aix.com

La blonde... Que dit l'art de cette curiosité capillaire, culturelle et médiatique ? Premier élément de réponse ce jeudi à l'Espace l'Autre Côté, qui a proposé à une trentaine d'artistes de se pencher sur la question que tout le monde se pose : « Mais qui est la blonde ? » Rens. 06 13 68 85 77



© Stéphane Kossmann

Qui veut voyager loin...

Le Théâtre du Centaure donne à voir ces jours-ci un spectacle à la plastique quasi irréprochable. Sur quel obstacle son Cargo a-t-il donc pu trébucher ?

Chacun ses mythes, ses rêves, ses représentations. Pour certains, peut-être le cheval demeure-t-il cet emblématique animal du lointain ouest qui trébuche un cow-boy parfois "lonnesome" vers l'horizon et son soleil couchant. D'autres encore — dont le regretté Guy Lux qui en avait fait son "dada" — ne peuvent l'imaginer autrement que surmonté d'un nabot à casaque. Ceux-là tentent inlassablement de parier avec le plus grand bonheur possible sur sa place à l'arrivée. Bien loin du Far West et des PMU de nos quartiers, la Grèce antique, formidable machine à inventer des histoires abracadabrantes, est allée en son temps jusqu'à imaginer qu'homme et cheval pourraient parfois ne faire plus qu'un. Pourquoi pas. Le Centaure était né et il vit encore aujourd'hui, du moins pour le Théâtre qui porte son nom et lui a permis de traverser les siècles. Ainsi, depuis plus de dix ans désormais, Manolo — fondateur de la troupe mais également, et avec Camille, metteur en scène, réalisateur, scénographe et acteur de *Cargo* — a-t-il fait de cet être fabuleux, mi-animal mi-humain, son credo, sa raison de travailler. Chaque création du Théâtre du Centaure est censée offrir une exploration, dans la continuité, de cet original matériau. Avec *Cargo*, Camille et Manolo, ainsi que l'ensemble de leurs collaborateurs, ont tenté d'élaborer un langage à la mesure de ce qu'eux-mêmes appellent l'"Acteur Centaure" : langage des corps plus que des mots (quasiment absents de la représentation), auquel vient s'agréger celui des sons et des images. Au bout de ce travail se dévoile, tout au long de la représentation, un objet d'une intense beauté formelle. Le dispositif frontal scène/gradins, là où sans doute on s'accommode mieux d'une habitude circulaire, est l'impeccable réceptacle des évolutions minutieusement réglées de chaque "personnage". A ce titre, parler de couple acteur/cheval trahirait cette volonté affirmée de ne former qu'un seul et même être, volonté à laquelle chacun accède à une ou deux nuances près. De Koko, baudet du Poitou qui talonne Daoud/David Mandineau (la monture passant en effet plus de temps à courir après son cavalier que ce dernier à la monter), aux étalons Graal et Yudishtira que chevauchent respectivement Hélène/Camille et Yvan/Manolo, animaux et êtres humains s'avèrent convainçants,

particulièrement dans l'expression de l'inflexible fierté (Yvan) ou de la fuite sans cesse renouvelée (Daoud).

Aux progressions de ces Centaures s'ajoutent les grues, les containers et autres ferries que Camille et Manolo sont allés filmer entre le Maroc et Marseille, et qu'ils projettent sur un arrière-plan blanc qui permet de jouer en ombres chinoises tant sur la profondeur de champ que sur les effets de verticalité. Toutefois, le projet ne se borne pas, sur le papier, à une approche esthétique et plastique. En situant l'action sur les docks d'un grand port industriel, et en

confrontant Hélène, sorte de Marius au féminin ⁽¹⁾, à Daoud l'immigré clandestin, *Cargo* a pour ambition d'embrasser les questions de l'altérité, de l'ailleurs, du voyage, ou encore du paradoxal rapport entre l'envie de partir et celle de rester. Or le spectacle, qui veut jouer sur la densité sans par ailleurs éviter quelques lenteurs, possède une certaine tendance à réduire le fond à une peau de

chagrin : si le rapport acteur/cheval fonctionne, les relations entre les personnages ne sont quant à elles qu'à peine esquissées (notamment la relation antagonique frère/sœur, à savoir Yvan/Hélène), la rencontre Hélène/Daoud à moitié exploitée, certains des thèmes simplement effleurés. Pour autant, le public ne cache pas, au moment du salut, le sincère plaisir qu'il a éprouvé. A quoi choisit-il d'applaudir à tout rompre ? La réussite formelle n'aura pas manqué de ravir, à juste titre, les esthètes ; la prouesse technique que représente le dressage des chevaux fait généralement l'unanimité, y compris chez les néophytes. Certains pourront cependant trouver que si la coque de ce *Cargo* ne sonne pas tout à fait creux, ses "matelots" ont oublié une partie des marchandises à quai.

GUILLAUME JOURDAN

Jusqu'au 10/10 au Centre Equestre Pastré (Théâtre du Gymnase - Hors les Murs). Rens. 0 820 000 422

(1) Rappelez-vous, ce Marius qui, refusant de passer le reste de son existence à servir des "Picon-Citron-Curaçao" dans le bistrot de son père, part courir les mers et les océans du monde à bord de La Malaisie

Les corps sans limite

Entre sexe et révolution, meurtre et soumission des corps, le festival ActOral, multipliant les créations audacieuses, entame sa deuxième semaine à Montévidéo. Fin et provocateur

A dossé aux frontons des multinationales, nous avons vu les hommes se convertir au fascisme de masse, se goinfrer sous les oripeaux de la démocratie, leurs têtes de singes manger le cœur de l'humanité et, au mépris de leur voisin, dériver goulûment dans les fanges du progrès. Avec la pièce de Fausto Paravidino sur les alter-mondialistes, mise en scène par Hubert Colas, on était à Gênes, durant les émeutes de juillet 2001. Du théâtre action, au plus proche de la réalité. Nous avons vu les femmes tenir les hommes en laisses, le corps sanglés, menottés, suppliciés, défaits dans les lits d'amour. Le sadisme et ses orfèvreries sanguinaires. Les prisonniers irakiens dans les prisons d'Abou Graïb, les textes de Claudine Galea, son obsession du corps, de la soumission des corps (voir *Retours de scène* ci-contre). Son désir de vengeance. Sa haine des hommes. Le tout mis en scène par Clara le Picard, visages coupés et lumière aveuglante.

Nous avons vu un homme et une fille de seize ans après une nuit de baise. Leur première rencontre. Nuit femelle, les cuisses ouvertes de l'adolescente après l'amour. C'est la plus belle surprise, la réussite de la première semaine : Lola Arias, la jeune auteure de théâtre venue d'Argentine avec *Rêve avec Revolver*. Un songe érotique dans une ville coupée du monde, sans électricité, sans eau, Buenos Aires après le crash des années 2000. Les deux acteurs (Thierry Raynaud et Claire Delaporte Rosace) à peine visible sur la scène. Sobre et terriblement efficace.

Pendant deux semaines, Montévidéo ressemble à un cargo piraté par quelques irréductibles de la culture... Il y a les cales réservées aux jeux SM, le syndicat des écrivains révolutionnaires — Massera, Curnier, Fiat et Galea —, les poètes s'amusant à déconner sur les pontons (nous avons vu et écouté

Jean Michel Espitallier, l'un des écrivains les plus drôles et les plus intelligents du moment, nous irons voir Calleja, Pierre Alferi, Lilian Giraudon et Bernard Heideick) et les deux capitaines, Hubert Colas et Montera, nous menant de l'autre côté du monde, là où la chair ne connaît plus de limite, là où



le corps peut jouir sans entrave de toutes les perversions. Corps ductile, se pliant à toutes les métamorphoses du désir, corps virtuel ou corps torturé, le corps est au centre de tous les regards. Denis Cooper sera là, le sulfureux Denis Cooper, dont l'un des textes sera mis en scène par Gisèle Vienne. La démence des objets, les corps artificiels, l'inquiétante étrangeté de ces corps immobiles. Ce sont les thèmes du spectacle de ce mercredi, *Une belle enfant blonde*. Écoutons l'écrivain américain, il a treize ans et il lit un article de journal : « *On y disait que trois garçons de 11, 12 et 13 ans avaient été découverts, violés et assassinés, dans les collines derrière chez moi. Cet événement me fascinait, je me sentais à la fois terrifié, excité et terriblement troublé par ma fascination...* » Là où la littérature devient vraiment dangereuse...

Rodrigo Garcia continuera le lendemain : « *Je n'ai jamais vu quelqu'un tuer pour manger... Tu vas au supermarché et tout ce qu'on te donne est déjà mort... De ma modeste opinion, ne pas s'exercer à assassiner, c'est quelque chose qui nous déshumanise et nous dénature...* » Apprendre à tuer, apprendre à manger... Ces milliers d'animaux massacrés chaque jour pour notre gourmandise, ces milliers et ces milliers de tonnes d'os, de litres de sang répandus dans les abattoirs pour les besoins des villes... De quoi devenir végétarien !

Les Russes font la même chose avec les Tchétchènes : Sonia Chiambretto a interrogé une femme. Elle lui demande de parler de la guerre, elle a dix-huit ans et vient d'arriver à Marseille. « *Je lui demande de témoigner sur son voyage, j'enregistre son histoire.* » Cela s'appelle CHTO et c'est interdit aux moins de 15 ans,

(RE)TOURS DE SCÈNE

Claudine Galea : Déclaration personnelle du droit d'être libre

Etrange Claudine Galea. Des yeux immenses, comme irrémédiablement écarquillés par l'effroi d'une infernale vision de cauchemar. Une chevelure électrique et sauvage comme une crinière de fauve. Et en même temps, ces mains extrêmement fines, presque enfantines, ce corps menu et cette voix si douce... Etranges associations — étrange composition de contraires et de contradictions, dans un même corps — dans une même vie...

Seule face au public d'ActOral, Claudine Galea lit au micro un texte qu'elle a écrit. Il s'intitule *Au bord*. Elle y parle d'une mère sadique, qui inflige à sa fille des châtiments corporels publics, et elle dit que cette mère était sa mère et qu'elle-même fut cette fille. Elle dit aussi qu'elle aime les femmes, qu'elle ne l'a compris que très tard et que c'est par une femme sadique qu'elle l'a compris.

Comment on compose avec ça une vie qui ne soit pas qu'une boîteuse errance ?... Eh bien, on compose, justement — mais dans le meilleur sens du terme. Comme un musicien compose sa propre musique, comme un peintre compose son propre tableau. Claudine Galea, elle, « compose » des textes, parce que comme elle le dit, « *plus j'écris et moins ma mère me reconnaît* ». Des textes dont elle dit aussi qu'ils ne sont pas — pas encore — ceux qu'elle voudrait écrire. Effectivement, *Au bord* relève plutôt d'une sorte d'analyse psychanalytique publique, ce n'est pas tout à fait de la littérature — comme le titre l'indique, en fait —, mais on en est si près : Claudine Galea est une auteure à suivre, parce qu'elle a du talent et qu'elle est toute prête à le libérer de cette « laisse » qui l'enchaînait à la folie d'une mère. Toute prête à devenir enfin une femme libre — ou mieux : une femme « livre ».

FABIENNE FILLÂTRE

Nous terminerons par un peu de musique, celle de Leos Ator, un tout jeune Barcelonnais complètement déjanté qui signe *Doggy Style* avec les deux plus grandes stars des nuits underground à Marseille — Boris Sagit et Jean Marc Montera — et Rodolphe Burger, qu'on n'a plus besoin de présenter.

DAVID DEFENDI

ActOral.4, festival d'écritures contemporaines, depuis le 28/09 et jusqu'au 8/10 à Montévidéo. Rens. 04 91 37 97 35



Retour sur la performance

Pour la première fois à Marseille, un festival d'envergure européenne — Feed Back — met la performance à l'honneur

Organisé par la performeuse Edwige Mandrou, Feed Back se veut comme un retour aux invitations des festivals internationaux qu'elle reçoit depuis plusieurs années. Ainsi, la plupart des artistes étrangers qui seront présents à Marseille sont eux-mêmes organisateurs de festivals de performance dans leur pays. La manifestation représente aussi l'occasion de confronter des pratiques et des univers différents : « *Dans les pays nordiques, la performance connaît une plus grande ampleur qu'en France*

(classes pilotes de performance à l'Académie des Beaux-Arts d'Helsinki...), et il nous semblait intéressant de la confronter avec le côté plus alternatif qu'elle revêt ici. » Monté en partenariat avec le festival international Infr'Action, qui a eu lieu à Sète le week-end dernier, Feed Back espère que le succès de cette première édition lui permettra d'obtenir les moyens financiers d'instituer une biennale de la performance à Marseille.

Entité incertaine, insaisissable, celle-ci va donc se déployer le temps d'un week-end à travers tous les médiums artistiques — poé-

sie, théâtre, musique, danse, peinture, vidéo, cinéma, photo, projections — sous toutes leurs formes et combinaisons. Feed Back se caractérise aussi par la grande diversité de ses participants. Certains d'entre eux sont en effet considérés comme des « pères » de la performance, tels Julien Blaine et la Finlandaise Irma Optimist, tandis que d'autres explorent des voies encore peu empruntées, comme le collectif APU2M (Association Pour Un Monde... ?), dont le dispositif sonore et lumineux fonctionne aux énergies photovoltaïque⁽¹⁾ et éolienne. Enfin, nombre de ces perfor-

mances nécessitent la participation du public, de manière plus ou moins directe. Celle du Tchèque Jiri Suruvka est en grande partie basée sur les réactions suscitées chez les passants, à partir desquelles il improvise, lorsqu'il marche dans la rue ou fait ses courses déguisé en « Sans-Abri Batman », policier russe ou magicien armé. L'intervention du Californien Théodor Di Ricco (dont la présence est presque en elle-même une performance, puisqu'il est habillé en jaune des pieds à la tête afin d'ensoleiller la vie), *Comme Machiavelian*, assigne à chaque personne du « public-sujet »

une tâche précise à accomplir, afin de parvenir ensemble, sous la direction de « l'artiste-Prince », à la réalisation d'une œuvre collective. Retour d'invitation, Feed Back se présente donc aussi comme un retour réflexif sur le monde, l'art et ses conditions de production. Multiple, la performance investira différents lieux, en extérieur (square Stalingrad et rue Barbaroux) comme en intérieur, dans les galeries Tohu-Bohu et Justine Lacroix, sans oublier la performance d'Edwige Mandrou, le son de Nicolas Gerber et le mixe d'Ika samedi soir à la Machine à coudre, qui vien-

dront clôturer ce festival protéiforme.

MR

Les 7 et 8/10. Rens. 06 64 98 20 49

(1) Nom scientifique de l'énergie solaire



Théodor Di Ricco

Des Docks à l'Ouest

Non, Koltès n'est pas mort ! Il voyage toujours et fait une escale à la Minoterie dès ce mardi. Il vous attend sur le Quai Ouest avec dans ses valises, une de ses denrées précieuses, rapportées de son pays à lui

Un hangar désaffecté aux contours indéfinis, près d'un fleuve, au beau milieu de la nuit. Un quartier à l'abandon, sans électricité, sans eau, envahi par les ordures et les rats, près d'un quai auquel les ferries n'accostent plus. Ce pourrait être n'importe quel quartier insalubre de grande ville. Paris, New York ou Tokyo. Mais non, c'est l'espace imaginé par Koltès pour sa pièce *Quai Ouest*. Dans cette enclave à l'écart du centre ville, une voiture de sport vient s'échouer, rompant le silence et l'obscurité. Koch en sort. Un homme d'affaire pressé. Corrompu. Il veut en finir avec sa vie. Il est



poursuivi par sa secrétaire en tailleur et talons aiguilles. Le spectateur pénètre alors, avec ces deux individus, dans un univers où la loi du chacun pour soi et le trafic dominant. Selon les mots de Philippe Granarolo, qui a collaboré à la mise en scène, la scénographie transpose cette réalité violente : « *Un échafaudage qui cerne un mur, avec un grand espace nu devant* » comme « *une espèce d'arène* ».

Koltès n'a jamais travaillé. Il a préféré voyager. L'Afrique. La Russie. Le Canada. New York. Découvrir tous les continents de ses propres yeux. Et de ses visions, il a écrit des textes qui font « *avancer la langue, et avec elle, la perception du monde.* »

Pour Vercelletto & Compagnie (Lyon) et Bleu Marine Spectacle (Marseille), il faut faire entendre cette écriture riche en langage pourtant familier, car il y a cette « *volonté de proposer encore et toujours un théâtre contemporain, populaire et exigeant, qui laisse toute sa place à l'essentielle rencontre du texte et de l'acteur.* »

Quai Ouest est à l'image de son auteur, qui changeait de milieu social comme de pays : c'est une pièce destinée à tous les publics.

Koltès a publié cette oeuvre en 1985. Il y « *parle d'aujourd'hui mais se tient magnifiquement à distance du quotidien* » et, surtout, « *il ne donne pas de réponses* ». « *Impressionniste* », il livre ainsi « *une photographie* », mais pas un de ces clichés que l'on rapporte de voyage : sa vision d'une grande ville cosmopolite actuelle composée par nos rencontres, nos violences, nos fuites, nos désirs et nos langues (le français mais aussi des entrelacs d'anglais, d'espagnol et de quechua). Avec un humour latent, grotesque et noir, Koltès esquisse ainsi un « *constat sur le monde et nous dit voilà comment je le vois et qu'en pensez vous ?* »

AURÉLIE CHATTON

Du 11 au 15/10 au Théâtre de la Minoterie ; puis à Miramas le 18, à Aubagne le 20 et Port-de-bouc le 21

KÉZACO ?

Le choro

Né, au 19^e siècle, de l'abolition de l'esclavage au Brésil, le choro résulte d'un mélange de musiques européennes — polka, mazurca, valse... — très en vogue dans les salons bourgeois. Une nouvelle classe moyenne habitant les faubourgs de Rio, généralement noire et métisse, imite ses anciens maîtres : mélangée aux musiques populaires portugaises et africaines, la sauce prend presque naturellement. Au début, le choro (plus traditionnellement « chorinho ») est plus une manière de jouer, avec des mélodies simples, romantiques et instrumentales. Ce n'est qu'ensuite qu'il devient un style de musique sur lequel les musiciens vont ajouter les chants et les petites percussions. Du point de vue de la structure musicale, le choro compte initialement trois parties, qui suivent la forme du rondó⁽¹⁾. *Tico tico no fubá*, composition de Zequinha de Abreu datant de 1917, est une vibrante illustration du choro «classique» : à la fois enjouée et romantique, la chanson reste dans les charts jusque dans les années 40, époque où elle atteint un succès absolu : on la retrouve au moins dans cinq films hollywoodiens, notamment *Kansas City Kitty* (1944) et *Copacabana* (1947). De fait, *Tico tico no fubá* a certainement contribué à l'internationalisation du choro, et restera pendant longtemps le titre le plus interprété de l'histoire de la musique populaire brésilienne. Peu après, le choro se maria avec le langage des big bands du jazz américain... Mais c'est

Pixinguinha, fabuleux compositeur et guitariste, qui contribue directement à ce qu'il trouve une forme définitive. Pour cela, il introduit des éléments de musique afro-brésilienne et rurale dans les polkas, valses et tangos. Depuis quelques années, la jeune génération redécouvre le choro et combine celui-ci à d'autres éléments de la musique dite érudite d'une part, et populaire de l'autre...



Ainsi, le choro se récrée à chaque aube, chaque génération : magnifiée par le tout récent film de Mika Kaurismäki, *Brasileirinho*, c'est une musique de l'avenir qui retentit aujourd'hui avec des accents d'hier...

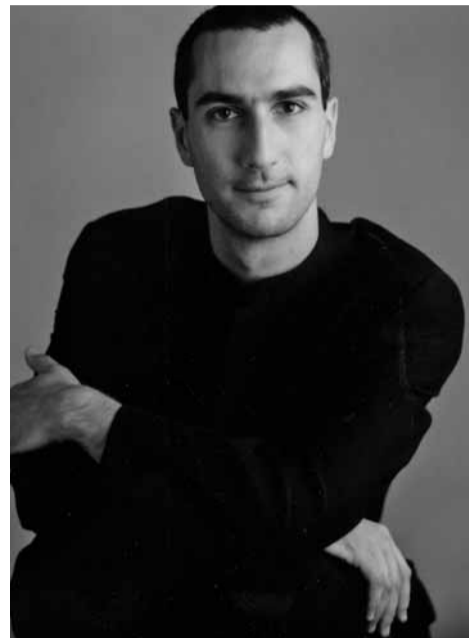
ARMANDO COXE

Festival Choro do Brasil, les 7 et 8 à l'Espace Julien. Rens. 06 75 25 67 83
Programmation en pages agenda
<http://www.amarelindo.com>

(1) Courant musical brésilien antérieur au choro

L'INTERVIEW

Lionel Kasparian



Membre fondateur et chargé du développement pour Art-Temps Réel, une asso qui travaille autour de la composition libre à partir des nouvelles technologies, ce musicien évoluant aussi bien dans la musique improvisée que la recherche acousmatique nous parle de Konnexions, un nouveau festival désireux — en la matière — de bien porter son nom

Quel est le propos d'Art-Temps Réel avec le festival Konnexions ?

L'asso Art-Temps Réel travaille pour le développement de la composition en temps réel, avec une partie très importante qui concerne la lutherie électronique, dans une perspective de réflexion sur des spécificités gestuelles — notamment avec des personnes en situation de handicap. On essaie de trouver comment on peut combiner différents instruments, gestes et personnes autour d'une idée musicale... D'où l'idée du festival Konnexions, qui arrive comme un point d'orgue de notre activité annuelle. L'objectif est de tirer des passerelles entre différentes pratiques musicales, comme la musique électroacoustique et la musique improvisée, entre des compositeurs qui ne sont pas issus des mêmes traditions (acousmatique, électronique...) pour peu que leur musique se prête à une spatialisation sur un système multi-haut-parleurs, tout en y intégrant nos activités liées au handicap. Ainsi de Luc Ferrari et Squarepusher, ou, pour ce qui est des concerts, Erik M et Julien Blaine, qui ne viennent pas des mêmes milieux. Ce sont toujours des gens qui n'ont jamais joué ensemble, même s'ils se connaissent parfois.

Pourquoi avoir établi la programmation dans deux salles distinctes ?

Il y a un premier temps d'écoute au Cri du Port, où l'on a monté un acousmonium avec Maki⁽¹⁾, puis une seconde partie de soirée consacrée aux concerts au Parvis des Arts, à quelques mètres. Il y a un parcours distinct entre les deux salles, un mouvement qui est cohérent...

Dans quelle mesure peut-on "interpréter" un répertoire de musique essentiellement acousmatique, donc figée, sur un système de diffusion adéquat ?

C'est assez simple : l'interprète agit de la même manière qu'un chef d'orchestre... A la différence près que les musiciens sont ici remplacés par des masses sonores qui ont chacune leur propre dynamique. Chaque œuvre se retrouve sur un système à vingt-quatre haut-parleurs, et toutes ses composantes sont mises en perspective, comme grossies par une loupe. L'interprétation est laissée totalement libre à chacun... C'est pourquoi la musique acousmatique est pour moi le terrain privilégié de l'émotion : rien de visuel ne prête à confusion. Les gens sont assis dans une demi-pénombre, avec l'œuvre du compositeur qui a été pensée pour dire quelque chose, permettre à l'imaginaire de se développer... La musique acousmatique est la chose la plus accessible qui soit, contrairement à ce que l'on pourrait croire, car c'est un art direct et sensible qui passe directement par l'écoute. Ce n'est qu'à partir du moment que l'on n'attend rien que l'on entend tout...

Vous travaillez la création musicale avec des personnes en situation de handicap, notamment avec le batteur Jean-Michel Martorana, que l'on retrouve dans la programmation. La nature particulière de cette relation induit-elle des contraintes ou élargit-elle considérablement le champ des possibles ?

Un peu des deux ! Le travail que l'on fait tout au long de l'année avec l'asso est assez singulier en France. On se rend compte que ce sont des personnes qui ont énormément de choses à dire, parfois plus que d'autres, qu'elles sont capables de communiquer avec ces instruments, ont une vision du monde qui nous est complètement étrangère... En dehors des problématiques de handicap, un musicien improvisateur est toujours en recherche de nouveaux modes de communication. Ces personnes-là sont des portes ouvertes sur de nouveaux univers, très difficiles à décoder, mais d'une sensibilité telle que c'est une nourriture extraordinaire pour le champ de la création expérimentale. Les limites sont en fait institutionnelles : ces personnes-là ne sont pas autonomes, manquent de temps pour communiquer de par le fait qu'elles sont liées à une structure. Or quelqu'un comme Jean-Michel ne peut laisser insensible tant il a une gestuelle forte...

PROPOS RECUEILLIS PAR PATRICK PLATEL
COORDINATION : PLX

Festival Konnexions, les 7 et 8 au Cri du Port et au Parvis des Arts. Rens. 04 91 50 51 41
Programmation complète en pages agenda

(1) Ce pilier de la musique acousmatique et improvisée à Marseille est ici en charge de la programmation artistique

Le cirque sans en faire tout un cirque

Exit le chapiteau bariolé, son monsieur Loyal et sa ménagerie internationale : Jean-Baptiste Thierrée et Victoria Chaplin font voler en éclats les vieilles références et rendent le cirque "invisible". Parce que sans les fioritures, on voit mieux l'essentiel : l'imaginaire sans frontières de deux artistes hors pair

Il y a un dicton des temps modernes qui dit que le journalisme mène à tout, à condition d'en sortir. C'est la même chose pour le maoïsme, semble-t-il. Jean-Baptiste Thierrée, par exemple, est un mao de la "grande époque". Fils d'ouvrier né en 1937, comédien de théâtre et de cinéma pour Roger Planchon, Alain Resnais ou Peter Brook, il trouve définitivement sa voie lors du choc de mai 68 : plus question de travailler pour le monde élitiste du théâtre et du cinéma, il se consacrera désormais au cirque, art populaire par excellence. A la façon des "établis" du mouvement mao qui s'engagent comme ouvriers dans les usines pour y porter leur message, lui va intégrer le monde du cirque pour y accomplir son œuvre.

Tout va alors très vite. Après un passage dans le monde traditionnel du cirque Grüss, Jean-Baptiste Thierrée rencontre en 1971 Victoria Chaplin, cinquième enfant et troisième fille de Charlie Chaplin. Elle est fil-de-fériste et transformiste hors pair, et son père vient de lui écrire un film sur mesure, l'histoire d'une femme-oiseau ; mais c'est avec Thierrée qu'elle prend son envol.

Ensemble ils inventent, dès les années 70, ce que l'on appellera le "nouveau cirque". Avec le soutien de Jean Vilar, ils créent tout d'abord le Cirque Bonjour, qui accueille encore sous son chapiteau pas moins de trente artistes et la traditionnelle ménagerie — mais le propos du spectacle, lui, est déjà révolutionnaire : c'en est fini de la succession des numéros, le Cirque Bonjour élabore avant tout un scénario, une écriture, un univers.

Pendant toutes les années qui vont suivre, Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée n'auront de cesse de développer cette nouvelle forme d'expression. Les vieux oripeaux du cirque tombent : dès 1974, le Cirque Bonjour est rebaptisé Cirque Imaginaire — adios le chapiteau — et dans les années 90, il devient carrément *Invisible*. Une simple piste, et deux artistes incomparables qui la peuplent de leurs rêves : Victoria, virtuose du costume et de la transformation, se métamorphose en autruche, en femme-cheval, en serpent ou en papillon, quand elle ne survole par la scène de son trapèze ; Jean-Baptiste, clown illusionniste, plonge les mains dans sa

valise fabuleuse de saltimbanque pour en sortir, à l'aide de quelques accessoires, des paysages et des mondes parallèles. Ces deux-là passent rarement en France : pionniers du nouveau cirque, ils n'aiment visiblement pas jouer les prophètes en leur pays. Ils préfèrent continuer à tracer leur route... Libre aux autres de les suivre.

FABIENNE FILLÂTRE

Du 11 au 15/10 au Théâtre des Salins. Rens. 04 42 49 02 00



L'Agenda

Musique

Projet Synapse

Un projet qui lève le voile sur la passion du groupe de rap Cellule X (petit protégé des Bérus) pour l'image, via le Festival International du Film d'Aubagne. Avec du mix, des court-métrages, de la vidéo

Nosfell

Un ovni : ce garçon a créé son propre langage, au propre (le «klokobetz») comme au figuré (danse, musique...). Dans le cadre d'une tournée en région montée par l'UDCM. Recommandé !

Dionysos

Avant leur passage au Moulin en fin d'année, la bande à Mathias Malzieu vient présenter son nouvel album. Du rock de cartoon à savourer pleinement sur scène... 1^{re} partie : Cyrz

Magik Malik Orchestra

Le projet jazz du flûtiste qui a travaillé avec les Troublemakers. Recommandé !

Watcha

Les piliers du néo-metal français sortent un nouvel album. 1^{re} partie : Missing (trip-hop/metal)

Dr Feelgood + Little Bob

Un plateau pub-rock pour amateurs du genre, qui introduit une saison plutôt tournée vers les «anciens» à l'Usine

Melatonine

Rock (Paris). Avec Daymo en ouverture

The Film + Where's Captain Kirk

Un plateau rock'n'roll serti de stridences electro, moderne et sexy : chaudement recommandé !

Orchestre Régional de Cannes

Classique, à l'occasion de son trentième anniversaire. Programme : Mozart, Grieg, Schumann. Direction : Philippe Bender. Piano : Brigitte Engerer

Popa Chubby plays Jimi Hendrix

Le bibendum du blues rend hommage au grand maître de la six-cordes

Théâtre

Il parle bon et après

Par la C^e du Grain

Smaïn - Rebelote

Et dix de der ? Mise en scène : Gérard Pullicino

En crabe

Veille théâtrale. Lecture du texte de Günter Grass. Direction : Alain Simon

La fillette, espace d'expression libre

Spectacle musico-théâtral et poétique autour de la liberté. Textes : Prévert, Piaf, Hikmet, Wilde, Neruda... Par le Théâtre du Manguier. Mise en scène : Marie-Laure Agopian Bosquain

Le cirque invisible

Cirque de et avec Jean-Baptiste Thierrée & Victoria Chapin (voir article ci-contre)

Danse

Résidence secondaire

Par la C^e La Zouze. Direction artistique : Christophe Haleb

La Cité radiouse

Troisième volet de la trilogie consacrée aux rapports entre le corps et l'architecture. Chorégraphie : Frédéric Flamand. Scénographie : Dominique Perrault. Par le Ballet National de Marseille

Santa Sofia, el solo d'una ignorant

Solo par la C^e Tomàs Aragay Sastre (Espagne). Chorégraphie : Tomàs Aragay. Interprétation : Sofia Ascencio. Dans le cadre de DanseM 2005

Divers

Hafid Aggoune

Rencontre avec le romancier à l'occasion de la parution de *Quelle nuit sommes-nous ?* (éd. Farrago)

Médiation et enseignement des nouveaux médias de l'art

Rencontres Régionales « Monde du Travail/ Culture »

Günter Grass, mon siècle

Rencontres autour de l'écrivain allemand en sa présence : masterclass, lectures, expos, projections...

Les rencontres de la couleur végétale

Samedi, ça vous dit !

Expo, présentation du site Internet

Le vagabondage du merlan scène nationale à Marseille continue et vous emmène en Afrique

Mon père, ce zéro

KEANE
(GB - 1h33) de Lodge H. Kerrigan avec Damian Lewis, Abigail Breslin...

Côté thématique, l'enfant, sous toutes ses formes, a beaucoup fait parler de lui sur la Croisette, en mai dernier. Fantôme de la filiation chez Jim Jarmusch (le mou-du-genou *Broken Flowers*) et Wim Wenders (le raté *Don't come knocking*), nerf de la guerre chez les frères Dardenne (le palmé *L'Enfant*) et David Cronenberg (l'efficace *A History of violence*), et figure de l'absence chez Marco Martins (le sublime *Alice*) et Lodge Kerrigan (la claqué *Keane*), le motif enfantin a donc traversé nombre de films. Troisième long-métrage de l'Américain Lodge Kerrigan — découvert avec le schizophrénique *Clean, Shaven* et adopté avec le sisyphien *Claire Dolan* — Keane fait partie des réussites du genre et commence par vous donner envie de vomir. William Keane, (des)incarné par l'exceptionnel Damian Lewis, cherche sa fille disparue dans une gare, la caméra de Lodge avec Keane tourne en rond, avance, recule, monte, descend, tempête, s'agite, monologue, arrête les passants, harcèle

les employés, refait sans cesse le même parcours et se repasse mentalement le film d'avant le trou noir et la disparition. Passé ce premier quart d'heure essoufflant, suffo-



cant, implacable, morceau de bravoure que l'on croyait seulement réservé aux Mike Leigh, Ken Loach ou frères Dardenne, Keane ouvre enfin les portes de sa prison mentale et Kerrigan pose sa caméra. Repos du guerrier pour le papa détruit ? La scène de baise hallucinante dans les toilettes d'une boîte de nuit ou celle déchirante du juke-box dans un bar, indiquent plutôt la voie à suivre pour le chemin de croix. Héros évidemment christique, William Keane n'attend plus que sa rédemption. L'apparition, au sens propre et figuré, d'une mère et de sa petite fille de six ans donne au film un nouveau souffle, une nouvelle perspective et Keane finit, via un "twist" terminal, par vous donner envie de pleurer. De joie ? A vous de voir. D'urgence !

HS

LE CONSEIL GENERAL DES BOUCHES DU RHÔNE ET LATINISSIMO PRESENTENT

FIESTA DES SUDS

MUSIQUE ET ARTS DU MONDE 2005

Amadou et Mariam
Tiken Jah Fakoly
Yuri Buenaventura ★ Gage
New York Salsa All Stars
Alvin Lee ★ Salif Keïta
Hommage à Nougaro
Moussu T ★ Lenine ★ Mouss et Hakim
Doudou N'Diaye Rose ★ Sinsemilia
Dupain ★ Marcelo D2
Djelimady Tounkara ★ Nuit Electro Sud
Ferenc ★ DJ Paul ★ Marco Passarani
L'Amateur ★ Phred ★ Luca Elle
Anaïs ★ Sir Samuel
Where's Captain Kirk ?
Mon Côté Punk ★ DJ Rebel & DJ Manya
Orange Blossom ★ Grand Bal Tango
Davy Sicard ★ Saf Sap ★ Baletti !
Swing'N Papy's ★ Mal de Mer
Fiest'art ★ Combas
Franta ★ Misère et Cordes...

20 AU 31 OCT

PARTENAIRE PRINCIPAL
CONSEIL GENERAL
BOUCHES DU RHÔNE

DOCK DES SUDS
12, RUE URBAIN V - 13002 MARSEILLE

Infos : 0825 833 833
Réservations : points de vente habituels
Internet : www.dock-des-suds.org

inter, M6, M6DO, Têlérama

Ultra Moderne Solitude

MOI, TOI ET TOUS LES AUTRES
(USA - 1h30) de et avec Miranda July avec John Hawkes, Brad William Henke...

A 31 ans, le parcours atypique de Miranda July impose le respect. Partant du principe que « l'important n'est pas d'aller chercher un boulot mais de se le créer soi-même », la jeune femme explore de nombreux domaines artistiques et se trouve rapidement une place dans le milieu de l'art contemporain new-yorkais. La visite de son site mirandajuly.com donne un aperçu ludique de ses différents travaux, en particulier sur le son. Avidée de nouvelles expériences, elle peaufine le scénario de *Moi, toi et tous les autres* aux ateliers d'écriture de Sundance, le réalise et en devient l'interprète principale malgré les réticences du producteur. Le film est présenté cette année au Festival de Cannes et y récolte la Caméra d'Or, décernée au meilleur



premier film en compétition. Portrait croisé d'une poignée de personnages vivant au sein d'une même banlieue, le sujet n'est pas révolutionnaire et s'inscrit plutôt dans une mouvance attachante du cinéma indépendant américain qui va de *Box of Moonlight* à *Ghost World*. On imagine d'ailleurs aisément Steve Buscemi en lieu et place de John Hawkes dans le rôle du Caliméro underground, ce grand gosse déboussolé, largué par sa femme, qui tente avec un succès mitigé de rester crédible face à ses deux enfants. Enfants dont les activités sont particulièrement farfelues : l'un sert occasionnellement de cobaye sexuel à deux adolescentes obsédées par la perte de leur virginité, tandis que l'autre, à peine en âge de lire et écrire, révèle de vrais talents d'érotomane sur un site de rencontres pour adultes...

Ces quelques exemples ne sont qu'un bref aperçu des multiples trouvailles scénaristiques dont regorge le film et qui lui donnent ce charme très particulier, entre poésie, espoir et désenchantement. Miranda July croque tous ces personnages avec tendresse, mais sans mièvrerie. Elle décrit, l'air de rien, l'absurdité et les insuffisances du monde moderne sans céder à un fatalisme cynique : une bouffée d'air, aussi précaire soit-elle, est toujours bonne à prendre. Elle saisit avec finesse les contradictions de ces adultes en mal d'amour, névrosés et maladroits face à leurs enfants, souvent plus lucides et responsables qu'eux. Le tout manque parfois un peu de rythme, mais cette tendance neurasthénique est largement compensée par la fraîcheur, la dérision et l'inventivité des situations. En conclusion, *Moi, toi et tous les autres* constitue une vraie bonne surprise dans cette pâle rentrée cinématographique et Miranda July, une artiste à suivre, assurément.



BERTRAND ÉPITALON

l'Agenda



5 Concerts À LA UNE

LE MEILLEUR DE LA SEMAINE EN ACCÉLÉRÉ

MARIANNE FAITHFULL > LES 6, 7 ET 8 AU THÉÂTRE DU GYMNASÉ

Événement : l'une des plus grandes icônes du rock se pointe cette semaine au Gymnase, pour quatre concerts (il y a relâche le mercredi) à marquer d'une pierre aussi blanche que ses exactions d'antan. Dominique Bluzet, le patron des lieux, n'ayant pu répondre aux quelques interrogations relatives à cette programmation aussi pérenne qu'inattendue (le rock se serait-il à ce point institutionnalisé qu'on le retrouverait aujourd'hui dans les théâtres ?), on se contentera d'avancer que cette salle devrait particulièrement bien se prêter au répertoire de la dame. Dont le dernier album, co-écrit avec deux de ses héritiers directs (Nick Cave et PJ Harvey), porte toujours les stigmates de ce sang impur qui abreuvait jadis nos sillons. *Before the poison* (Naïve) www.beforethepoison.com

PEST > LE 7 AU POSTE À GALÈNE

En l'espace d'une dizaine d'années, le label anglais Ninja Tune s'est érigé en pionnier : des tâtonnements "abstract" de Coldcut à la consécration d'un Amon Tobin barré dans un trip à la *Blade Runner*, une foule de laborantins loufoques a trouvé refuge dans cette antre du cool british à la croisée de la culture hip-hop et des nouvelles technologies. Les cinq Londoniens de Pest en sont : un tromboniste issu du Bollywood Brass Band, un bidouilleur electro, un violoncelliste de formation classique, un guitariste et un Dj... De quoi nourrir le terreau fertile du mot "fusion". On pourra toujours dire que Red Snapper faisait bien mieux il y a dix ans... Les amateurs dudit label ne manqueront pas ce concert. Et auront bien raison. *All out fall out* (Ninja Tune/Pias) www.ninjatune.net

l'Agenda

MERCREDI 5

Musique

Marianne Faithfull

Rencontre-dédicace pour la dame, à l'occasion de son passage au Gymnase Forum Fnac. 17h30. Entrée libre sur invitations à retirer sur place

Natty Dread

Du reggae en provenance de Bamako Poste à Galène. 21h30. Prix NC

Tom Principato

Le bluesman américain, qui tourne en quatuor, invité à nouveau par les gens de l'Amicale Marcel Dadi *CMA La Barasse*. 21h. 8/10 €

Théâtre

Ah Dieu ! que la guerre est jolie...

Lecture par la C^{ie} Tétra Art d'extraits d'œuvres de Cendrars, Remarque, Dorgelès, Barbusse... ainsi que des lettres de poilus. En avant-première du spectacle de Pierre Debauche présenté au Gypstis (voir mar 11) *BMVR-Alcazar*. 14h30. Entrée libre

Dennis Cooper

Projet autour des textes du grand auteur américain en sa présence (sous réserve) et avec Catherine Robbe-Grillet, Anja Röttgerkamp & Peter Rehberg (a.k.a. Pita). Précédé à 19h de *Rêve avec revolver*, mise en espace du texte de Lola Arias dirigée par l'auteure (Brève du jour), et à 20h d'une performance de poésie sonore de Bernard Heidsieck. Dans le cadre de ActOral.4 (voir *Tours de scène* p. 5) *Montévidéo*. 22h. Pass soirée : 5/7 €

Dix ans, ça se fête !

La C^{ie} du Funambule fête ses dix de créations théâtrales pour un large public. Extraits de spectacles, lectures, improvisations, expos, goûter *Parvis des Arts*. Dès 14h. Entrée libre

Le menteur

De Pierre Corneille. Mise en scène : Jean-Louis Benoît. Avec Denis Podalydès, Isabelle Gardien, Bruno Raffaelli... *TNM La Criée*. 19h. 10/20 € (NB : Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation)

La Mouette

D'Anton Tchekhov. Par la C^{ie} Casta. *Athanon Théâtre*. 19h. 10/15 €

Danse

Sacre - The Rite of Spring Duo de Raimund Hogue. Programmation : Marseille Objectif Danse *Friche la Belle de Mai*. 19h30. 1,5/11 €

Tu non mi perderai mai

Solo librement inspiré du Cantique des Cantiques par la C^{ie} Sosta Palmizi (Italie). Chorégraphie et interprétation : Raffaella Giordano. Dans le cadre de DanseM 2005 *Théâtre des Bernardines*. 19h30. 5/10 €

Cirque/Arts de la rue

Cargo

Spectacle équestre par le Théâtre du Centre. Mise en scène et réalisation : Camille et Manolo (voir *Tours de scène* p. 4) *Centre équestre Pastré*. 21h. 18 €

Jour de fête à l'Opéra

Spectacle de rue (12 minutes) par la C^{ie} No Tunes International. Direction artistique : Fabrice Watelet. Dans le cadre de Sirènes et Midi Net, rendez-vous proposé par Lieux Publics *Parvis de l'Opéra*. Midi tapantes

Café-théâtre/ Boulevard/Humour

Laurent Gerra flingue la télé Et si on flinguait Laurent Gerra ? *Le Dôme*. 20h30. *Cher*

Love Circus

Comédie de Philippe Sohier. Avec Delphine Zana & Philippe Sohier *Théâtre de l'Antidote*. 21h. 10,5/14,5 €

Mon enfance

One man show de Kamel *Quai du Rire*. 20h45. 12/14 €

Jeune public

Ah la la quelle histoire Conte de Catherine Anne. Par la C^{ie} Des Pas Sages. Dans le cadre des Mercredis de Guignol. Dès 6 ans. *Théâtre Massalia (Friche la Belle de Mai)*. 15h. 4 €

Cendrillon

Marionnettes. Par la C^{ie} Zani. Dès 3 ans *Théâtre de la Girafe*. 15h30. 5/7 €

Cinéma d'animation

Projections vidéos dans le cadre du festival Les Yeux dans la Lune. Dès 2 ans *Vidéodrome (8 rue Vian)*. 16h30. Entrée libre

De la terre aux étoiles

Deux contes créés par Atsama Lafosse. Par la C^{ie} Kartoffeln. Dès 4 ans. Dans le cadre de l'Année du Brésil en France *Bibliothèque du Panier*. 15h. Entrée libre

Histoires à croquer

Contes par Elisabeth Costy. Dès 3 ans. Dans le cadre du festival Les yeux dans la Lune *Bibliothèque de Saint-André*. 10h. Entrée libre

Le Derviche (rue Crudère)

17h (suivi d'un goûter). Prix NC

Jeux de Lumière

Démonstration et expériences amusantes et étonnantes pour découvrir les propriétés fondamentales de la lumière. Dès 7 ans *CCSTI, Agora des sciences (61, la Canebière, 1^{er})*. 15h. Entrée libre

Moby Dick

D'après Herman Melville. Mise en scène : Laurence Janner. Dès 5 ans *Badaboum Théâtre*. 14h30. 4,6/8 €

Mouska

Par la C^{ie} La Chamade. Pour les 2-5 ans. Dans le cadre du festival Les yeux dans la Lune *Théâtre Carpe Diem*. 10h30 & 14h30. 4/6 €

Peek A Boo !

Théâtre d'objets de Line Wible. Pour les 1-4 ans. Dans le cadre du festival Les yeux dans la Lune *Ecole élémentaire Eydoux (20 rue Eydoux, 8^e)*. 10h30 & 16h. 5 €

Petite Pièce Montée

Duo danse par la C^{ie} Itinerrances. Chorégraphie : Christine Fricker. Dès 5 ans. Dans le cadre du festival Les yeux dans la Lune *Daki Ling*. 15h. 5 €

Un animal, des animaux

Conte par les Balladons *BMVR-Alcazar*. 14h30 & 15h30. Entrée libre

Divers

A la découverte du Choro

Débat sur les origines urbaines de la musique brésilienne avec la participation spéciale et musicale de Zé Paulo Becker et Ronaldo Souza, membres du Trio Madeira Brasil. Dans le cadre de l'Année du Brésil et en avant-première du Festival Choro do Brasil à l'Espace Julien (voir *Kezaco* ? p. 6) *BMVR-Alcazar*. 18h30. Entrée libre

Autour du loup : 2^e partie

Conférence par Laurent Gardé (Centre d'études et de réactualisations pastorales Alpes Méditerranée) *Museum d'histoire naturelle (Palais Longchamp, 4^e)*. 18h30. Entrée libre

Café écriture

Jeux à partir de petites consignes *Courant d'air Café (45 rue coutellerie, 2^e)*. 19h. Entrée libre

Corbeyran & Guériteau

Dédicace de la BD *Le Chant des Stryges Saison 2* *Virgin Megastore*. 16h. Entrée libre

Le corps et la Machine

Débat dans le cadre d'Arborescence 05 en collaboration avec ZINC/ECM *Cabaret Aléatoire (Friche la Belle de Mai)*. 18h30. Entrée libre

Histoire de la chirurgie, de l'Antiquité à nos jours

Conférence par Pierre-Olivier Pinelli, chirurgien orthopédiste *Hôpital de la Conception, Amphithéâtre Rimbaud*. 18h30. Entrée libre

Les Marseillais de la Mer-seillaise, parrains d'un chant national

Conférence par Georges Reynaud, enseignant-chercheur, dans le cadre des Rencontres Marseillaises *BMVR-Alcazar*. 17h. Entrée libre

JEUDI 6

Musique

Marianne Faithfull Événement : l'ex-égérie des Stones de passage à Marseille jusqu'à la fin de la semaine (voir *5 concerts à la Une*) *Théâtre du Gymnase*. 20h30. 20/40 €

Jazz-Café

Jazz, blues, gospel... *El Ache de Cuba*. 22h. 4 €

La Famille Bou

Electro-pop : le live d'un quatuor suisse. Avec aussi les dj's Taïti Bob et Midilink (techno) en after *L'Intermédiaire*. 21h. Entrée libre

Sainte Rita et Nina la démons

Cabaret : après le spectacle *Miroirs et revolvers*, le tandem interprétera un répertoire de chansons françaises *Machine à Coudre*. 22h. 5 €

Samenakoa

Cette fanfare du coin remplace au pied levé un plateau pop-rock initialement constitué de Lady Godiva et The Dude *Balthazar*. 22h. 5 €

Sidilarsen

Les Toulousains c'ho, c'ho, c'ho annulent. 1^{er} *Poste à Galène*. 21h30. 9/10 €

Treasa

Musique irlandaise pour ce quatuor, dans le cadre des Jeux dits de Dadi *CMA La Barasse*. 20h30. 7 €

SEMTAZONE > LES 7 ET 8 À L'INTERMÉDIAIRE

La chanson néo-réaliste, guinguette sur le retour et confidences au coin du bar, a tendance à nous les hacher menu. Respect aux Têtes Raïdes, moins à la horde de suiveurs qui ont, par définition, suivi. Par chance, il arrive que certains soient plus doués que les autres, enfin, plus personnels dirons-nous. C'est le cas des Mâconnais de Semtazone qui, malgré un blaze à coucher dehors, assainissent un peu la tendance bal glauque du mouvement : accents rock et flûte traversière, chanteuse au gentil timbre, échappées du côté de Prévert... Il est légitime de penser aux Ogres de Barback : ces derniers les ont signé sur leur label, et Néry lui-même (ex-VRP) a tellement accroché qu'il a signé la mise en scène de leur spectacle. Allez-y donc. *Comme s'il en pleuvait* (Du goudron et des plumes/Irfan) www.stz.biz

TOM McRAE > LE 8 AU MOULIN

Essentiel : voilà sans doute ce qui définit le mieux l'univers pop-folk de Tom Mc Rae. Artiste complet (auteur, compositeur, chanteur et multi-instrumentiste), cet Anglais depuis peu émigré aux Etats-Unis, à la fois écorché et sensible, revient aujourd'hui au Moulin pour défendre son dernier opus (peut-être un peu trop produit à la première écoute, qu'il convient donc de dépasser). Pour sa part, Chris Stills, atteint du syndrome « fils de » (Véronique Sanson et Stephen Stills), cherche de toute évidence une recette commerciale et viendra prendre sa leçon en première partie. Des mélodies sur trois accords dans les deux cas, un peu creuses pour l'un, simples et évidentes pour l'autre : samedi soir, allez donc à l'essentiel ! *All maps welcome* (BMG) www.tommcrae.com

THE JOHN BUTLER TRIO > LE 10 À L'ESPACE JULIEN

Second passage à Marseille pour ce groupe australien victorisé en ses terres, où il jouit d'une aura similaire à celle d'un Ben Harper en Europe. La comparaison est loin d'être anodine : tout ici respire l'œuvre du grand baba beau gosse. Bottleneck blues, pointes reggae, ballades acoustiques de derrière les fagots, chaude peace et obsessions écolo... Tout cela est très joli, mais fatalement bien en deçà du modèle original — l'effet de surprise, sans doute. Avec ses dreadlocks et sa cool-attitude, John Butler est de ces nouveaux héros des jeunes qui, à l'instar d'un Jack Johnson, prônent avec succès le retour aux « vraies » valeurs : fraternité, simplicité, authenticité. Estimable ou démago comme du Delarue, tout dépend du point de vue. *Sunrise over sea* (Lava/Warner) www.johnbutlertrio.com

PLX/PP

Carte blanche aux éditions

Fayard

Table ronde avec Elisabeth Samama, directrice littéraire, Yves Bichet, auteur de *Le porteur d'ombre*, Dominique Fabre auteur de *La serveuse était nouvelle* et Jessica Nelson, auteur de *Mesdames, souriez* *Forum Fnac*. 17h. Entrée libre

Seven 2 one

Soirée pour brancher après le boulot *Hippodrome Borély (avenue Pierre Mendès France, 8^e)*. 19h. Prix NC

La théorie d'Einstein est-elle une théorie de la relativité ?

Conférence par Françoise Balibar, physicienne et philosophe. Dans le cadre du cycle « Einstein 1905 : l'année magnifique » proposé par Echange et diffusion des savoirs *Hôtel du Département (Saint-Just)*. 18h45. Entrée libre

Trames et espaces de la ville : Les lotissements de l'Estaque

Conférence par Marceline Brunet, conservateur régional de l'inventaire au Ministère de la culture *Agora des Sciences (61, la Canebière, 1^{er})*. 18h30. Entrée libre

VENDREDI 7

Musique

Marianne Faithfull

Voir jeu. *Théâtre du Gymnase*. 20h30. 20/40 €

Kamukai

Quatuor de musique improvisée (voix, percussions, piano et saxophone) *Art/Positions (8-10 rue Duverger, 2^e)*. 20h. 5 €

Konnexions

Festival de musique électroacoustique et improvisée, proposé par Art-Temps Réel. Avec une sélection de musique acoustique spatialisée en ouverture, proposée par Maki, Denis Cabacho et Lionel Kasparian, puis concerts de Jean-Michel Martorana (batterie) & Thierry Madiot (trombone) puis Erik M (platinex) & Julien Blaine (voix) - voir *L'interview* p. 6

Gérôme Lapierre & Mischa Karam

«Petit spectacle rock'n'roll» *Les Drôles 2 Dames (40 rue Ferrari, 5^e)*. 20h. Entrée libre

Jean-Christophe Maurice & Josée Fabre

Récital de lieders (chants allemands). Programme : Schumann, Strauss, Wolf, Brahms et Loewe *Bastide de la Magalone (245 Bd Michelet, 9^e)*. 20h30. 9/13 €

No Em Pingo D'Agua + Choro Sorindo + Yamandu Costa

Choro (traditionnel brésilien) pour ces diverses formations, dans le cadre du festival Choro do Brasil (voir *Kezaco* p. 6) *Espace Julien*. 20h30. 13/16 €

Pest

Onvi electro : dans la lignée de leur maison d'adoption, le label anglais Ninja Tune, une formation à découvrir «live» (voir *5 concerts à la Une*) *Poste à Galène*. 21h30. 13/14 €

Sacco & les Amis

Chanson (Marseille). Avec aussi Detrwa et Stanley Karmuze *Machine à Coudre*. 22h. 5 €

Semtazone

Des Mâconnais qui oscillent entre une chanson néo-réaliste et des influences rock, le tout mis en scène par un ex-VRP (voir *5 concerts à la Une*) *L'Intermédiaire*. 22h. Entrée libre

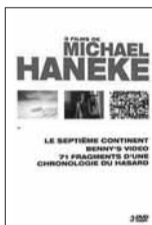
Retour au menu

Du DVD à toutes les sauces



24 HEURES CHRONO SAISON 3
24 épisodes, 7 DVD (Fox Pathé Europa)
Alors que les créateurs de *24 heures chrono* planchent déjà sur un nouveau projet qui revisiterait la série noire made in USA, nos bacs de la rentrée voient l'arrivée de la troisième saison de cette série cultissime. Qu'importe le décalage (la saison 4 vient de se terminer outre-Atlantique), puisque le temps n'est ici qu'un espace polymorphe prétexte à toutes les (dé)constructions narratives pour la seule jouissance addictive du téléspectateur. Un tour de force, donc, que les saisons n'altèrent pas. Bien au contraire, les personnages se creusent et l'action dérive dans une tornade rock'n'roll qui finit par saboter les mécanismes huilés de la machine. Que la saison 4 semble confirmer.

EV



COFFRET HANEKE
71 fragments d'une chronologie du hasard, Benny's video et Le 7^e continent (Opening)
Trois grands films de Michael Haneke réunis sous le titre « Trilogie de la guerre civile ». Ou la peinture ciselée de l'horreur urbaine quotidienne. La force de cette première période du réalisateur fut de n'avoir pas été dirigée par le diktat de la loi du marché. En grande partie subventionnés par l'Etat autrichien, ces films permettent ainsi à Haneke une certaine liberté narrative qui se démentira dans les opus suivants, plus enclins à courtiser les festivals. Déjà le souci de plonger le réalisateur dans l'action, mieux, de l'imprégner de l'acte. Les adolescents d'Haneke sont l'anti-thèse de ceux de Larry Clark. Il n'y a ici ni spectacle, ni plaisir. Juste du vide, un vrai besoin de remplir les scènes, les juxtaposer en nous bloquant entre les photogrammes.

EV



LA BRUTE, LE COLT ET LE KARATE
(Italie - 1974 - 1h45) d'Antonio Margheriti (Seven 7)
L'époque bénie du western spaghetti, sous-genre italien prolifique ressuscité par les soins de Seven 7. Car il fallait oser dénicher les perles d'Antonio Margheriti ou Sergio Solima ! Les *Avec Django, la mort est là* ou *Dieu pardonne. Pas moi !* l'opus présenté cette semaine a un intérêt autre. Au crépuscule du genre, les producteurs ont senti le moyen de le renouveler dare dare sous peine d'une disparition certaine. D'où l'idée (ingénieuse ?) de s'associer avec le plus grand studio asiatique, les Shaw Brothers. Pour l'occasion, ces derniers vont dépêcher le fleuron de leur écurie, Lo Lieh, qui se fit connaître en Occident dans le magnifique *La main de fer*. Face à lui, le fatigué Lee Van Cleef, pilier indéfectible des productions transalpines. Un bonheur.

EV



L'EAU FROIDE
(France - 1994 - 1h32) d'Olivier Assayas (2 Good)
Il fut un temps où Assayas nous parlait, où nous pouvions projeter sur Virginie Ledoyen ce que nos parents ont dû projeter sur Jean Seberg, où les Pixies et Bowie endiablaient les BO. Un temps pour l'ivresse. Point. Un temps où Carax sortait des films. Son grand frère Assayas était appelé par Arte. Pour produire un opus de la série « Tous les garçons et les filles de notre âge ». Une série qui enfanta une poignée de films formidables. Un temps, donc, où la télévision se donnait les moyens d'être un vrai moteur créatif, une exception culturelle. Arte, Canal + première mouture. *L'eau froide* est un film magnifiquement imparfait.

EV

Galettes

Spécial Marsatac !



WHOMADEWHO
Whomadewho (Gomma/Discograph)
A mi-chemin entre énergie rock (leur patronyme rend hommage à un classique d'AC/DC) et tentations electro (ils sont signés sur l'excellent label Gomma), ces trois Danois pourraient synthétiser l'édition 2005 de Marsatac à la manière des 2ManyDj's — qui n'ont d'ailleurs pas manqué de jouer leur imparable reprise du *Satisfaction* de Benny Bannassi. Et si les avis divergent quant à leur prestation, l'album, lui, est une des grosses surprises de la rentrée. Minimalisme punk-funk et digressions acid : la base ravira d'emblée les nombreux fans de LCD Soundsystem. A la différence près que ces messieurs font de la pop, et la font bien. Décidément, les Talking Heads n'ont jamais été aussi importants qu'en 2005.

PLX



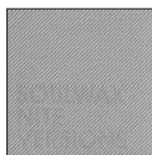
DEUS
Pocket Revolution (V2)
Six ans après l'inusable *The Ideal Crash*, les Belges de dEUs prouvent, avec ce *Pocket Revolution* tant attendu, qu'ils ont toujours la frite et qu'ils ne sont pas prêts de sentir la moule. Si la première écoute de ce quatrième opus du quintette d'Anvers nous plonge dans le doute et interroge leurs capacités à réinventer un langage musical barré, marginal et en zigzag, c'est pour mieux nous exploser les neurones et retourner nos sens dans la foulée. *Bad Timing*, *Nightshopping* ou *Sun Ra* sont d'implacables scies rock que n'écriront jamais tous les faussaires en "The" qui squattent les charts. Quant au titre *Pocket Revolution*, il rejoint *Suds & Soda* et *Instant Street* sur le podium des symphonies de poche du groupe.

HS



MISSILL
Mash up (Full Force/Discograph)
Telle une fusée projetée à la vitesse du son, Missill mixe les perles avec une énergie contagieuse. Cette artiste plurielle, dj, graphiste et graffeuse, ouvre ici son set avec un titre 2-step de M.I.A, comme pour dire que les (trop rares) figures féminines de l'electro ne sont pas les moins douées. Dix-huit titres electro/break pointus et galopants (Modeselektor, Plump Dj's, Circuit Breaker...) puis trois ragga/dancehall (dont Rodney P) pour clôturer ce mix délirant. Un *mash up* est un cocktail de deux morceaux, dont il résulte un troisième qui va littéralement « tout retourner ». Et c'est ce qu'a fait la miss en clôture de la première soirée Marsatac au J4, maintenant la tension jusqu'aux aurores.

CA



SOULWAX
Nite versions (Pias)
Avant même que l'aventure 2ManyDj's ne les emporte où l'on sait, les frères Dewaele avaient monté un groupe, ce qu'ils ne manquèrent pas de rappeler il y a deux ans avec un disque surproduit censé nous faire croire qu'ils savaient écrire des chansons. On les préfère de loin aux platines, où ils incarnent au mieux leur dimension rock originelle... Or c'est précisément ce qui anime cette nouvelle mouture de l'album en question, bien supérieure, puisque enchaînant — à la manière d'un mix — des versions *club* qui n'ont rien à envier aux ténors de l'electro-house, offensives, organiques, éduquées avec soin. Traîner avec des gens comme Trevor Jackson est toujours une chance.

PLX



BIRDY NAM NAM
Birdy Nam Nam (Uwe/Discograph)
Révélation unanime de Marsatac 2005, ce quatuor français de « turntablists » (virtuose des platines) pioche dans le jazz, la soul, le funk 70's et le breakbeat, assemblant les sons de manière presque scientifique tout en donnant une dimension troublante de fluidité à leurs compositions. Ces champions, qui ont fait leurs preuves à l'international, dépassent la simple performance technique (qu'ils maîtrisent à la perfection) pour nous livrer un album agréable où chaque titre a sa propre identité. Leurs inspirations évoquent Kid Koala et les musiques de films (le splendide *Abbesses* et ses violons), les trompettes sont décapitées, les pianos taillés... Mais patience : ce disque, agrémenté d'un DVD, sort le 24 octobre.

CA

Millefeuilles BD



LI-AN ET APOLLO
Fantômes blancs / T1 : Maison rouge (Vents d'Ouest, Collection Equinoxe)
La BD est le secteur en librairie le plus rentable à l'heure actuelle. Il est donc logique de voir son taux de parutions de rentrée être aussi dense en volume que celui de la littérature. Le genre mineur « gagne » ses galons. Malheureusement, ce flot aberrant se solde aussi par un affligeant constat : combien de « Série B⁽¹⁾ » (en réalité Z) ? Combien de balourdises sans surprises ? Combien d'albums d'Heroic Fantasy ensoleillés ? Trop... Pourtant, pour celui (ou celle) qui veut éviter de tomber dans ces Charybde et Scylla éditoriaux, restent quelques perles, quelques exceptions dont *Fantômes blancs* fait partie. C'est un ouvrage rare, inattendu, enthousiasmant, bon tout simplement. Le scénario recèle mille surprises, mille fantaisies tout en ne s'éloignant pas d'un sujet cher au scénariste, à savoir la dure réalité du colonialisme et ses conséquences. Le dessin, clair et lumineux, est très ajusté. Il s'agit là d'une excellente confirmation pour Apollo dont on attend également avec impatience la suite de *La Grippe coloniale*.

LV

(1) Nom donné à l'une de série phare chez Delcourt.



JEAN-PIERRE DUFFOUR
La vengeance du Golem africain (Editions de l'An 2)
Duffour, avec *La Vengeance du Golem africain*, et après de nombreuses collaborations (Trondheim, David B.), semble confirmer son style (faussement enfantin) et surtout semble confirmer sa capacité à raconter des histoires totalement insolites. Ici, un jeune Golem venu d'Afrique va vouloir se venger du Dévoreur d'ombres qui n'a pas voulu l'embarquer sur l'Arche lors du déluge orchestré par Dieu il y a bien longtemps. On croisera dans cette poursuite le commandant Urs (futur bouddhiste), le chat Tibor ou encore sa femme, la belle sirène... C'est un récit fourmillant de trouvailles plus originales les unes que les autres (voir la scène où le Dévoreur d'ombres se nourrit). Les couleurs sont splendides et la mise en page parfaitement réussie. Une lecture singulièrement magique. Il ne manque plus qu'un peu de poudre pour que tout cela s'anime pour de vrai...

LV



GABRIELLE BELL
Quand je serai vieille et autres histoires (Editions de l'An 2, Collection Traits Féminins)
Les Editions de l'An 2 continuent leur défrichage en dehors de l'hexagone, notamment en allant voir ce qui se passe dans l'underground outre-Atlantique. Gabrielle Bell est un bon exemple de cette volonté délibérée de faire partager aux lecteurs des histoires quotidiennes, des instants de vie. *Quand je serai vieille...* est une succession de saynètes où l'existence flotte comme un sombre objet que défonce un ressac froid. Incapables de prendre de véritables décisions, dans un flou qui semble plus fort qu'eux, les personnages de Gabrielle Bell ne se battent pas. Ils attendent que les choses aient lieu ou pas. Le dessin est sobre, en noir et blanc, serviteur idéal d'un propos sans ambiguïté. L'auteur réfléchit le moment, le dévisage, lui demande des explications. Il reste de ces pages fragiles un écho qui se perd dans le crépuscule resté, lui aussi, sans réponse...

LV

le Ravi
mensuel régional & satirique

2,00€ en kiosque
dès le 1^{er} vendredi
de chaque mois

Je ne baisse jamais les bras

www.leravi.org : Consultez la liste des kiosques diffusant le Ravi en Provence-Alpes-Côte d'Azur
Edité par l'association «La Tchatche» Marseille • Courriel : redaction@leravi.org

Arrêtez de vous endormir...

Venez participer à la nouvelle rubrique du *courrier des lecteurs* et faites vivre, vous aussi, votre journal.

Petites annonces

Petites annonces

Locations

. Graphiste freelance cherche local à partager
06 16 91 38 57.

Cours/Stages/Formation

. Ateliers théâtre amateur, Théâtre de Proposition, cour d'essai gratuit : mardi 11/10, jeudi 13/10 à 19h. Rens/réservation indispensable : 04 91 91 85 68

. Cours harmonica 04 91 90 28 49.

. Ecole de langues ang, arab, jap, chinois, esp 04 91 37 12 19

. Photo stg Toussaint : de l'argentique au numérique, dès 12 ans + adultes. Vol de Nuits : 04 91 47 94 58.

. Danse métisse adultes &3/5 ans, 1er & 16ème arrt. 04 91 03 72 20 / 06 18 34 17 00.

. Yoga Souffle. Postures concentration, relaxation. 04 91 71 02 66.

. Ateliers Photographiques numérique, argentique Vol de Nuits: 04 91 47 94 58.

. Se perfectionner en anglais. Cours de théâtre. Stages intensifs www.tchatch-anglaise.com ou 04 91 53 08 84

. Ecole théâtre niveaux débutants intermédiaires classe pro et prépa concours. Quai de Rive Neuve. Tél : 04 91 62 60 83/ 06 60 40 75 67.

. Cours théâtre amateur et pro, saison 2005-2006. Rens et Inscr : Théâtre de Proposition 04 91 91 85 68

Loisirs/Services

. Achète, BD, CD, livres, vinyles, affiches. Bon prix. Tél: 04 91 48 80 94.

Emplois

. Rech. J. graph/illustr. cartoon, manga ill.phot.xpress. dream, flash action script 2, EXP. Grande distribution. indis. mission en free. 06 15 39 33 62.

Ventes

. Vends vélo adulte avec porte-enfant. 04 91 53 90 77

Mieux que Meetic

. Tu as le profil «la maman et la putain» et tu es fan de séries télé ? Contacte Riton à Ventilò (chieuses s'abstenir)

. Tu as le profil «le papa et le gigolo» et tu es fan de séries télé ? Contacte Brillante Brunette à Ventilò (chieuses s'abstenir)

. Tu n'as pas de profil. Ne me contacte pas (Egyptiens s'abstenir) !

Toutes Les Salles

L'Affranchi 04 91 35 09 19 - L'Antidote 04 91 34 20 08 - L'Astronef 04 91 96 98 72 - L'Atelier de Mars 04 91 91 26 00 - L'Athanon Théâtre 04 91 48 02 02 - Badaboum Théâtre 04 91 54 40 71 - La Baleine qui dit Vagues 04 91 48 95 60 - Le Balthazar 04 91 42 59 57 - LesBancs Publics 04 91 64 60 00 - Bastide de la Magalone 04 91 39 28 28 - Le Baraki 04 91 42 13 50 - Le Bar de la Plaine 04 91 47 50 18 - Bar Le Martin 06 16 91 77 09 - Le (B)éret Volatile 04 96 12 08 41 - La Bessonnère 04 91 94 08 43 - Les Bernardines 04 91 24 30 40 - Le (B)ompard Théâtre 04 91 59 23 76 - Cabaret aléatoire 04 95 04 95 04 - Casa Latina 04 91 73 52 37 - Café / Espace Julien 04 91 24 34 10 - Le Cent Soixante-Quatre 04 91 55 01 45 - Cité de la Musique 04 91 39 28 28 - Conservatoire 04 91 55 35 74 - Cosmic'Up 06 76 14 68 17 - Courant d'air Café 04 91 91 84 73 - Le Creuset des Arts 04 91 06 57 02 - Le Cri du Port 04 91 50 51 41 - Le Daki Ling 04 91 33 45 14 - Les Danaïdes 04 91 62 28 51 - Divadlo Théâtre 04 91 25 94 34 - Dock des Suds 04 91 99 00 00 - Le Dôme 04 91 12 21 21 - L'Epicierie 04 91 42 16 33 - El Ache de Cuba 04 91 42 99 79 - L'Embobineuse 04 91 50 66 09 - Espace Busserine 04 91 58 09 27 - Espace Latino salsa 04 91 48 75 45 - L'Exodus 04 91 42 02 39 - Fnac 04 91 39 94 00 - Friche de la Belle de Mai 04 95 04 95 04 - GMEM 04 96 20 60 10 - GRIM 04 91 04 69 59 - L'Intermédiaire 04 91 47 01 25 - Le Lounge 04 91 42 57 93 - La Machine à coudre 04 91 55 62 65 - Maison du blues 06 63 18 88 28 - Massalia Théâtre 04 95 04 95 70 - Melody'n sous-sol 06 65 34 17 49 - La Meson 06 62 88 40 23 - Le Métronome 06 62 65 59 19/06 82 34 04 60 - La Minoterie 04 91 90 07 94 - Le Moulin 04 91 06 33 94 - Montévidéo 04 91 04 68 41 - Musicatreize 04 91 55 02 77 - Le Nomad' Café 04 91 62 49 77 - L'Odéon 04 91 92 79 44 - L'Opéra 04 91 55 11 10 - Palais des Sports 04 91 17 30 40 - Le Parvis des Arts 04 91 64 06 37 - Pelle-Mêle 04 91 54 85 26 - Le Poste à Galène 04 91 47 57 99 - Le Poulpason 04 91 48 85 67 - Le Quai du rire 04 91 54 95 00 - The Red Lion 04 91 25 17 17 - Le Réveil 04 91 55 60 70 - Stairway to Heaven 04 91 42 68 73 - Théâtre actuel Sandrine Monin 04 91 50 37 41 - Théâtre Les Argonautes 04 91 50 32 08 - Théâtre Carpe Diem 04 91 08 57 71 - TNM La Criée 04 91 54 70 54 - Théâtre de la Ferronnerie 04 91 08 16 06 - Théâtre de la Girafe 04 91 87 32 22 - Théâtre du Gymnase 04 91 24 35 24 - Théâtre du Gyptis 04 91 11 00 91 - Théâtre Jean Sénac 04 91 55 68 67 - Théâtre du Lacydon 04 91 90 96 70 - Théâtre de Lenche 04 91 91 52 22 - Théâtre Marie-Jeanne 04 96 12 62 91 - Théâtre Mazenod 04 91 54 04 69 - Théâtre du Merlan 04 91 11 19 20 - Théâtre Off 04 91 33 12 92 - Théâtre de l'Oeuvre 04 91 33 74 63 - Théâtre du Petit Matin 04 91 48 98 59 - Théâtre du Petit Merlan 04 91 02 28 19 - Théâtre de Proposition 04 91 91 85 68 - Théâtre du Têtard 04 91 47 39 93 - Théâtre Toursky 04 91 02 58 35 - Trolley Bus 06 72 36 91 10 - L'Usine Corot 04 91 70 10 10 - Vidéodrome 04 91 42 99 14 - Le Warm-Up 04 96 14 06 30 - Le Yup'ik 06 19 50 85 00

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Date(s) et nombre de parutions _____

Prix _____
 Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

Petites annonces

1,5 euro la ligne pour chaque parution. (1 € supplémentaire pour passer votre annonce en gras)

Par courrier : 27, bd Notre Dame 13006 Marseille

Règlement par chèque à l'ordre de : Association Frigo

Ventilo vous invite
Téléphoner vendredi de 12h et 13h au 04 91 04 65 72

Tom McRae
+ *Chris Stills*

Samedi 8 Octobre 2005

LE MOULIN
SCENE DES MUSIQUES ACTUELLES

20h30 MARSEILLE

47 bd Perrin - 13e - metro st just - 04 91 06 33 94
www.lemoulin.org

THE **JOHN BUTLER TRIO** FRENCH TOUR

ESPACE JULIEN
10 octobre

BUCK 65

gagnez des albums

SAMEDI 15 octobre

LE MOULIN

JOIN FORCES !

VENTILO

ABONNEMENT

- 3 mois (12 numéros) = 26 €
 - 6 mois (23 numéros) = 46 €
 - 1 an (46 numéros) = 85 €

Renvoyez ce bulletin, ainsi que votre règlement par chèque à l'ordre de : FRIGO - 27, Bd Notre Dame - 13006 Marseille.

NOM : _____
 PRENOM : _____
 TEL : _____
 E-MAIL : _____
 ADRESSE : _____
 STRUCTURE ? : _____

GRENOUILLE 88.8 fm

Thématique antenne Festival Arborescence

Grenouille investit le festival Arborescence en proposant une série de plateaux publics en direct de différents lieux du festival ainsi que de nombreux modules allant à la rencontres des diverses propositions artistiques programmées : le dernier de cette série est consacré à la production et la diffusion dans les arts numériques

Le 8 octobre à 18h00, en compagnie de diverses structures de production et diffusion venant de toute la France pour faire le point sur le développement de ce récent secteur.

Grenouille 88.8 fm
 Friche la Belle de Mal - 23 rue Gulbal - 13003 Marseille.
 Tel 04 95 04 95 15 - Fax 04 95 04 95 00
 e-mail : radio.grenouille@lafriche.org
 Site www.grenouille888.org écoute en real-audio

Bien sûr ^{CHAPÉAU} enfin dans

VENTILO!

P
R
A
C
E
D
E
S
T
S
E
S
T
E
T
S
E
T
S

le
cola
c'est bon
mais
c'est pas
bon

KGB il enlève au
TICKETS aux CABINETS

Yaypi!

on disait
que la
meilleure
était à gauche
et que les
pédicures étaient
gentils

avec :
des PESTACLES
et des TRUCS

s'adore le gato
au charabot



LEGALISE
LES BONBONS
POURQUOI
LES HOMMES DES JEUX
ILS PORTENT DES
ROBES? CA VA PAS
DANS LEUR
TÊTE!



4x4
CA4



Captez toutes vos émotions

SAGEM MYC4-2



29€⁽¹⁾

Pour toute souscription d'un
Forfait bloqué
avec **SMS illimités**

Série limitée⁽²⁾

SMS illimités vers TOUS
les opérateurs mobiles
tous les soirs de 17h à minuit,
toute la journée le mercredi
et le week-end



- Appareil photo numérique avec zoom X4
- Sonneries Hi-Fi et polyphoniques
- Ecran 65 536 couleurs



Pour connaître la boutique la plus proche :
www.clubs.bouyguetelecom.fr

N° Vert 0 800 532 532

Appel gratuit depuis un poste fixe.

Clubs
Bouygues Telecom



(1) Offre valable du 26/09 au 25/10/05 dans les points de vente participant à l'opération, pour toute souscription d'un Forfait bloqué Universal Music Mobile, engagement 12 mois.

(2) Offre valable dans la limite de 20 000 Forfaits bloqués Universal Music Mobile à partir du 22/08/05 et au plus tard le 25/10/05, pour toute souscription de 12 mois d'un Forfait bloqué de 29,90 € TTC/mois ou de 39,90 € TTC/mois, non cumulable avec l'offre de bienvenue. Appels métropolitains vers tous les opérateurs décomptés à la seconde dès la première seconde (hors n° courts, spéciaux, data et internationaux décomptés par paliers de 30 sec après la 1^{re} minute indivisible). SMS métropolitains illimités entre mobiles tous les jours de 17h à minuit et toute la journée le mercredi et le week-end, sous réserve d'avoir un crédit supérieur ou égal à 0,15€. SMS depuis et vers les plateformes téléphoniques et boîtiers radio interdits. Voir détails dans le dépliant en magasin.